

Les formes de l'argumentation indirecte

Fiches de cours Français 1re ES 1re L 1re S 1re Techno La question de l'homme dans les genres de l'argumentation

L'argumentation indirecte relève de la persuasion et passe par le récit. De manière générale, on appelle « apologue » les récits brefs de fiction à visée argumentative.

1 La fable

A Définition

- « **Fable** » vient du latin *fabula* qui signifie « parole ». « **Apologue** » vient du grec *apologos*, qui signifie « discours sur quelque chose, narration ». Les deux termes sont employés de manière synonymique. On le voit dans cette définition donnée par La Fontaine :

L'apologue est composé de deux parties, dont on peut appeler l'une le Corps, l'autre l'Âme. Le Corps est la Fable ; l'Âme, la Moralité.

- Le récit s'organise autour d'animaux, de végétaux, ou d'hommes. Il peut être lu au premier degré, mais il a un sens second que le lecteur doit déchiffrer, ce sens est souvent d'ordre moral ; l'apologue a donc une **visée didactique**.
- On analyse le **récit** (ou fable proprement dite) comme un **exemple argumentatif** et la **moralité** comme la **thèse**.

B Les fabulistes

- Les apologues du grec **Ésope** (VI^e siècle av. J.-C.), sont écrits en **prose**. Le récit, bref, est suivi d'une moralité explicite mise en valeur de manière didactique. Le poète latin **Phèdre** s'en inspire et écrit des recueils de fables en vers.
- **La Fontaine** trouve la plupart de ses sujets chez ces auteurs, mais aussi chez le fabuliste perse **Pilpay**. Il choisit le **vers** (souvent hétérométrique) et veut rendre les fables plus plaisantes tout en conservant leur caractère didactique.
- Au XX^e siècle, certains auteurs (**Anouilh** et **Queneau** par exemple) s'amuse à la **réécriture** des fables, souvent pour en détourner le sens et délivrer une autre moralité.

2 Le conte philosophique

- Comme le conte, c'est un texte assez court. Les personnages n'ont pas de réelle épaisseur psychologique ; ils **incarnent** une idée ou un type de comportement.
- Le conte philosophique développe, en passant par le récit, des **idées** qui pourraient aussi bien faire l'objet d'un essai philosophique. Ainsi, *Candide* de Voltaire propose une réflexion sur l'optimisme et constitue en fait une sorte de réponse au philosophe Leibniz.
- De plus, la trame narrative est prétexte à passer en revue les grands thèmes sur lesquels porte la réflexion des philosophes des **Lumières** : fanatisme, intolérance, monarchie, esclavage, religion...
- Le conte philosophique est un apologue dans le sens où il s'agit d'un court récit argumentatif, mais il s'en distingue dans la mesure où son but n'est pas de délivrer une moralité.

3 L'utopie

- En grec, *topos* signifie « lieu », *u-* peut renvoyer au préfixe privatif *ou*, ou au préfixe *eu* (« bien »). L'association des deux sens permet de définir l'utopie comme un monde idéal et heureux dans un non-lieu, c'est-à-dire qui ne saurait exister.
- L'utopie est un genre qui suit des règles précises. Le récit se déroule dans un lieu clos sur lui-même et isolé du monde. Cette clôture permet de mettre en scène un monde autonome qui, privé du contact avec notre monde, a développé sa propre organisation, ses propres valeurs et ses propres règles.
- Le monde de l'utopie inverse nos règles et nos valeurs pour mieux en démontrer l'inanité. Sa fonction est avant tout critique. Elle permet une réflexion philosophique et politique.
- Thomas More fonde le genre en écrivant *L'Utopie* (1516). Du XVI^e au XVIII^e siècle, les utopies tendent à démontrer qu'il peut exister une organisation sociale autre, bénéfique à l'homme et dont il serait bon de s'inspirer pour réformer notre propre monde (Rabelais, Montesquieu, Voltaire...).
- Au XX^e siècle, des auteurs comme Orwell et Huxley écrivent des contre-utopies. Les caractéristiques narratives sont les mêmes que dans l'utopie, mais le monde représenté est un monde totalitaire.

La fable délivre, de manière plus ou moins explicite, une moralité. Le conte philosophique et l'utopie ne délivrent pas forcément de moralité, mais demandent une lecture au second degré pour bien en comprendre le sens